

Les Camerounais de la
Nba commencent fort

P. 9

Prix 400 F Cfa
N° 2795

Mardi 23 octobre 2018

le jour

lejourquotidien@yahoo.fr

Directeur de la publication
Haman Mana

http://lequotidienlejour.com
Tél.: 222 04 01 85

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Présidentielle 2018

Maurice Kamto rejette les résultats du Conseil constitutionnel



- Le candidat du Mrc s'est exprimé dans une vidéo hier.
- Il annonce qu'il utilisera tous les moyens de droit pour faire rétablir la vérité des urnes. P. 2

Psychose

Yaoundé toujours sous haute surveillance

P. 3

Délestages

Ebolowa et l'habitude du noir

P. 4

Kamto rejette les résultats du Conseil Constitutionnel

Résistance. Dans une vidéo publiée hier sur sa page Facebook, le candidat du Mrc persiste et signe. Il a remporté l'élection présidentielle.



Maurice Kamto n'a pas donné de conférence de presse hier. Il aurait essayé de le faire qu'il n'aurait pas pu, c'est évident. Les dernières manifestations annoncées par son équipe ont systématiquement été perturbées ou interdites par les Forces de l'ordre. Il a tout de même trouvé un moyen de se prononcer, une fois de plus, sur l'élection présidentielle du 7 octobre dernier à laquelle il était candidat et dont la proclamation des résultats a eu lieu hier.

Au lendemain du scrutin, le 08 octobre 2018, il avait déclaré avoir marqué le penalty historique. Une façon de dire qu'il était le vainqueur de l'élection. Hier, il n'a pas changé de cap, malgré la cérémonie qui a eu lieu au palais des congrès de Yaoundé et au cours de laquelle Paul Biya a été donné vainqueur avec 71,28% de suffrages exprimés. « La coalition et moi-même continuons de revendiquer ma victoire à cette élection conformément à la vérité des

urnes au soir du 7 octobre 2018 », a-t-il dit dans une vidéo.

Pour Maurice Kamto, les chiffres lus hier par le Conseil constitutionnel sont faux et n'ont rien à voir avec ce qui s'est passé sur le terrain. A travers une vidéo qu'il a publiée sur Facebook, il s'est expliqué. « Nous rejetons solennellement et catégoriquement ces résultats fabriqués et refusons de reconnaître la légitimité du chef de l'Etat de l'Etat ainsi désigné par ses obligés et non par les électeurs camerounais. Respectueux de la volonté du peuple, nous entendons assumer la mission qu'il nous a confiée dans cet esprit. Nous entendons rester auprès du peuple camerounais et défendre avec lui sa victoire. Nous utiliserons tous les moyens de droit pour faire rétablir la vérité des urnes », a déclaré le candidat du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc).

Maurice Kamto ne s'est pas contenté d'annoncer sa victoire, il est rentré dans des détails qu'il n'avait pas évoqués le 8 octobre

dernier. D'abord, il a relevé les contradictions des chiffres présentés hier par le Conseil constitutionnel. Prenant l'exemple du Centre, il a montré que le total des voix des candidats Biya, Kamto ou encore Libii, étaient différents lorsqu'on faisait l'addition de leurs voix dans les différents départements. Et il s'appuyait ainsi sur le procès-verbal de la Commission nationale de recensement général des votes, qui contient des chiffres faux.

Le candidat du Mrc s'est ensuite tourné vers les chiffres qu'il a reçus des différents bureaux de vote au soir de la présidentielle. Et d'après ceux-ci, il est vainqueur du scrutin avec 39,74% des suffrages exprimés, suivi de Paul Biya (38,47%), Cabral Libii (10,51%), Joshua Osih (5,71%), etc. Maurice Kamto, tout en annonçant sa victoire, a tenu à indiquer les différents pièges placés sur le chemin de l'opposition, mais aussi les difficultés relatives à la crise qui secoue les régions anglophones du Cameroun depuis deux ans.

« L'élection présidentielle du 7 octobre 2018, à l'issue de laquelle vous m'avez confié la conduite des affaires de la nation pour le prochain mandat présidentiel s'est tenue dans des conditions particulièrement difficiles. Elles ont été régies par un code électoral non consensuel, contenant plusieurs dispositions favorisant les fraudes massives organisées par une institution à l'indépendance douteuse et supervisées par un Conseil constitutionnel dont la quasi-totalité des membres sont des militants du parti au pouvoir, le Rdpdc tous nommés de façon discrétionnaire par le président sortant », a-t-il déclaré.

Du fait, d'une situation mal gérée dans le Nord-Ouest et le Sud-Ouest, une guerre s'est installée, qui a empêché les candidats d'y battre campagne et les électeurs potentiels de se rendre dans les bureaux de vote, a rappelé Maurice Kamto.

Jules Romuald Nkonlak

Comme une pièce bien montée

Cérémonie. Comment les résultats du scrutin ont été publiés.



« J'aurais dit « Le film est terminé » que sa phrase aurait eu le même sens. Peut-être même qu'elle aurait été plus conforme à la réalité. Mais Clément Atangana, le président du Conseil constitutionnel, a déclaré : « L'élection est terminée ». Il y a eu des applaudissements, des cris, quelques youyous un peu forcés. Il fallait bien faire semblant d'être content. Car, en réalité, personne ne découvrirait rien. On avait l'impression de regarder un film, n film, ou mieux, une pièce de théâtre savamment montée. Une pièce pas bien drôle, si l'on s'en tient à l'air affiché tout au long de l'action par les spectateurs. C'est peu dire qu'ils n'avaient pas l'air de s'amuser.

Non, on ne peut pas leur reprocher d'avoir trouvé le temps long. On peut comprendre ceux qui, parfois, ont failli basculer dans le sommeil. Et encore plus ceux pour qui il était trop dur de tenir et qui y sont franchement allés. Les poings serrés. En monodivision. Les visages que la caméra de la Crtv captaient à intervalles réguliers étaient fermés pour la plupart et même tristes pour certains. Cette grande foule muette était constituée de membres du gouvernement, de membres de la société civile, de candidats à l'élection présidentielle du 7 octobre dernier.

La longue lecture à laquelle ils étaient soumis comme à une torture n'apprenait pas grand-chose à beaucoup d'entre eux. Comme une pièce qui se jouait devant un

public qui en connaissait déjà toutes les répliques. Un film sans suspense.

Hier, à l'occasion de la publication des résultats de l'élection présidentielle, on a pris les mêmes et on a recommencé. Les mêmes qui ont pendant le contentieux postélectoral été les acteurs d'une pièce fort courue, mais qui au finis en a déçu plus d'un an. Pas de surprise donc, si l'audience de la Crtv hier, n'a pas été la même que la semaine dernière. Certains des acteurs étaient les mêmes, mais la fin du film était connue.

Tout a commencé avec la lecture du programme de la cérémonie par deux membres du protocole du Conseil constitutionnel qui semblaient rivaliser d'élegance dans leurs costumes sophistiqués. Le décor, dans cette salle du Palais des congrès de Yaoundé est planté, avec un grand rideau aux couleurs vert, rouge et jaune du drapeau national.

Le programme est présenté en français et dans un anglais à l'accent francisé. Ce fut d'ailleurs le seul moment où l'on a entendu de l'anglais au cours de cette cérémonie longue de 4 heures de temps. 11 gendarmes entrent et font leur petite parade devant un parterre de personnalités. On peut remarquer le Premier ministre sanglé dans un costume occidental et encerclé de personnalités en gandouras. Un autre élément de la mise en scène ?

Une dame lève les mains au ciel. On entend sonner des trom-

pettes. Les gens se lèvent. Et les membres du Conseil constitutionnel font leur entrée dans la salle. Le visage de Clément Atangana, auquel les Camerounais se sont habitués pendant le contentieux appaît, coiffé de la curieuse perouque blanche que portent également les autres membres du Conseil. De cette voix également déjà connue, il lance : « Veuillez vous asseoir ! ». Il est 11h.

Le président du Conseil constitutionnel se met à parler. Pas bien longtemps. Il dit que l'élection a été libre, crédible, paisible, malgré la situation dans les régions anglophones. Il se trompe sur la date de l'élection avant de se ressaisir. Il se lance ensuite dans la lecture de la décision portant déclaration des résultats, précédée d'une longue liste de « vu », partant du texte de création du CC aux décisions prises dans le cadre du contentieux.

Mais les résultats, dans le détail, seront lus par les conseillers Jean-Baptiste Baskouda et Ahmadou Tidjani. Dans la salle, on aperçoit Frankline Ndifor. Il semble s'ennuyer. Les ministres sont sérieux. Ils ont les visages fermés. Comme s'il était interdit de rire ou de parler. On dirait qu'ils jouent à qui se montrera le plus sérieux. Les chiffres s'enchaînent. Inscrits, votants, taux de participation, bulletins nuls, suffrages valablement exprimés, etc.

A la fin, Clément Atangana reprend la parole pour annoncer Biya Paul vainqueur. Ce qu'il fallait démontrer. Il est 15h16.

J.R.N.

RENAISSANCE DU CAMEROUN M.R.C		CAMEROUN RENAISSANCE MOVEMENT C.R.M		
Autorisation MINATD N°000221 du 25 Juillet 2008/ Lettre MINATD N°0002249/LMINATD/DAP/SDE/STP du 02 août 2012.				
RANG	NOMS ET PRENOMS	PARTIS POLITIQUES	SUFFRAGES OBTENUS	POURCENTAGE
1	KAMTO MAURICE	MRC	1 320 824	39,74
2	BIYA PAUL	RDPC	1 278 514	38,47
3	LIBII LI NGUE NGUE CABRAL	UNIVERS	349 423	10,51
4	OSIH JOSHUA NAMBANGI	SDF	189 878	5,71
5	NDAM NJOYA ADAMO	UDC	70 878	2,13
6	GARGA HAMAN ADJI	ADD	58 248	1,75
7	NDIFOR AFANWI FRANKLINE	MCNC	23 687	0,71
8	MATOMBA SERGE ESPOIR	PURS	19 704	0,59
9	MUNA AKERE TABENG	FPD	12 262	0,37

Surfrages en faveur de chaque candidat

REGIONS	BIYA PAUL (RDPC)		GARGA HAMAN ADJI (ADD)		KAMTO Maurice (MRC)		LIBII LI NGUE NGUE CABRAL (UNIVERS)		MATOMBA Serge Espoir (PURS)		MUNA AKERE TABENG (FPD)		NDAM NJOYA ADAMO (UDC)		NDIFOR AFANWI FRANKLINE (MCNC)		OSIH Joshua NAMBANGI (SDF)	
	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)	SUFFRAGES	POURCENTAGE (%)
ADAMAOUA	19039	79,77	6801	2,85	6240	2,61	26980	11,30	1305	0,55	491	0,21	6339	0,27	1343	0,56	4491	1,88
CENTRE	478231	71,18	4484	0,67	1164	0,18	64994	9,66	2656	0,39	880	0,13	2063	0,31	2529	0,38	14174	2,11
EST	182272	90,43	2305	1,14	5294	2,63	7685	3,77	823	0,41	279	0,14	481	0,24	667	0,33	1827	0,91
EXTREME-NORD	71742	89,21	1126	1,77	2770	3,45	22624	2,81	5020	6,62	191	0,32	2782	3,35	3892	4,88	7841	9,98
LITTORAL	181417	35,75	4361	0,85	1940	0,38	3660	0,72	3396	0,67	172	0,34	3876	0,76	4993	1,18	45994	9,06
NORD	291674	81,62	1042	0,32	14925	4,15	20603	5,77	3946	1,10	197	0,54	1866	0,52	1788	0,50	7265	2,03
NORD-OUEST	27229	81,76	1338	0,41	1198	3,60	392	1,18	9	0,28	278	0,83	131	0,39	383	1,15	3488	10,41
OUEST	221460	49,19	1107	0,25	1603	0,36	6458	1,44	1824	0,40	140	0,53	4789	1,08	1308	0,76	21911	5,20
SED	181346	92,91	417	0,21	4292	2,15	5363	2,75	256	0,13	85	0,04	1042	0,53	541	0,28	1935	0,99
SUD-OUEST	45819	77,69	374	0,63	2089	3,54	1907	3,24	334	0,57	496	0,84	586	0,65	975	1,65	7500	12,72
DIASPORA	4477	90,37	43	0,48	2887	32,41	915	10,29	45	0,51	23	0,24	143	1,61	6	0,72	298	3,35
TOTAL	13279	71,28	5507	1,55	5036	14,23	22195	6,28	19699	0,56	1229	0,35	4326	1,73	2583	0,67	10704	3,35

Des résultats publiés sous haute surveillance

Yaoundé. Policiers et gendarmes étaient postés à tous les grands carrefours de la ville.



Yaoundé, Poste centrale, 22 octobre 2018. Une vue du dispositif sécuritaire.

Poste centrale de Yaoundé, hier 22 octobre 2018, un fort dispositif sécuritaire est visible. Pick-up, canon à eau, et voitures de police étaient disposés au centre du rond-point. Le tout accompagné d'une forte équipe de policiers et gendarmes épiait les déplacements de la foule. Les uns étaient rangés le long des bureaux de l'immeuble de l'urgence. Les autres postés devant et aux alentours de la cathédrale.

Non loin de là, à l'Avenue Kennedy, une patrouille était établie devant l'Institut français du Cameroun (Ifc), les hommes et femmes en tenue guettaient les mouvements des commerçants. A quelques mètres, au carrefour Intendance, plusieurs voitures de police étaient également visibles. Les militaires, l'air farouche étaient à l'affût de toute action suspecte.

Un dispositif tout aussi important a été déployé aux deux principales entrées du palais des congrès de Yaoundé. Les

policiers arborant une tenue de protection, armes à la main guidaient par des gestes les véhicules qui s'approchaient de la grande clôture. Le décor était quasi identique au rond point express, au carrefour Efulan, au carrefour et rond point Bastos, à Etoug-ébe et bien d'autres artères de la ville.

Cette forte mobilisation des forces de l'ordre, à la poste centrale précisément selon certains observateurs est la résultante des différents messages d'alerte à une insurrection annoncés sur les réseaux sociaux. Ces messages trouvent leur source dans la déclaration du candidat Maurice Kamto. En effet, le 8 octobre dernier, il annonçait sa victoire à l'élection présidentielle. Une annonce qui a été perçue comme un appel à une insurrection. Très vite, des messages d'alerte ont envahi les réseaux sociaux. Le week-end dernier, les messages se sont vus plus précis. Une manifestation publique était annoncée hier, 22 octobre à la

poste centrale de Yaoundé. Pour contrer ces actes, les utilisateurs des différents opérateurs de téléphonie mobile ont reçu des messages les invitant à barrer la voie aux ennemis de la paix. « J'ai été réveillée très tôt ce matin par un message me mettant en garde contre la participation à une marche à la poste centrale organisée par des individus mal intentionnés », rapporte Naomie.

Incidence

Les locaux du collège Young Women's christian association au quartier Mendong à Yaoundé sont restés fermés en ce premier jour de classe de la semaine. Pour cause, les responsables de cet établissement ont opté pour un « férié » par peur des tensions annoncées. Enseignants et dirigeants ne se sont pas présentés. A notre arrivée sur le site, aucune personne en vue. Difficile également d'obtenir le contact des responsables. Une situation qui a eu une influence sur l'école primaire qui porte le même nom. Partageant le même bâtiment, l'enceinte a été envahie par les parents venus s'enquérir de la situation. « Notre administration n'est pas concernée par le problème. Nous faisons cours normalement depuis le matin. Toutefois, l'effectif est très réduit. Sur 600 inscrits, nous comptons environ une centaine ce jour. Les parents ont choisi de garder leurs enfants à la maison. Certains sont venus les chercher après le rassemblement prétextant qu'ils avaient peur », raconte le directeur. Par contre, dans d'autres établissements de la ville de Yaoundé notamment le lycée de Mballa 2, le lycée technique Charles Atangana ou encore le lycée technique industriel et commercial de Ngoa Ekelle, les cours se sont déroulés normalement.

Les petits commerces ont également payé les frais. Au quartier Tsinga, un secteur essentiellement occupé par des petits commerçants est resté désert. « Ils disent qu'ils ont peur que tout dégénère. Ils ont préféré rester à la maison », justifie une braiseuse, seule occupante des lieux.

Cécile Ambatinda

Yaoundé des fêtards et des indifférents

Ambiance. Après la réélection du président Paul Biya, les militants du Rdpcc ont dansé dans les rues face à l'indifférence des commerçants.



Yaoundé, Tsinga, 22 octobre 2018, réjouissances après l'annonce des résultats

Il est 15h au carrefour Tsinga, à deux pas du Palais des Congrès de Yaoundé. Paul Biya a remporté pour un septième mandat. C'est le cri des militants du Rdpcc qui alerte les quelques commerçants et autres assis dans les petits bistrot du coin. Et up ! Tout le monde se retrouve au carrefour. On va s'enquérir de la situation. Encerclé par les forces de maintien de l'ordre, on crie : « Il n'y avait pas match. La fête c'est jusqu'au matin », s'écrit une dame vêtue aux couleurs de « la force de l'expérience ». Comme cette dame, la majorité arbore la même tenue. Les femmes soulèvent les « kaba » au rythme de la fanfare qui joue des mélodies : « Paul Biya, Paul Biya ton mandat n'est pas fini ooooo à Etoudi !!! ».

Les hommes aussi sont présents, chacun emboîte le pas au rythme des sonorités de la foule. Francis Roger Youmbi, le premier adjoint au maire, est dans son costard bleu assorti avec sa cravate bleu aux motifs

du parti politique au pouvoir. Au milieu, des femmes enrégées, il se trémousse lui aussi : les pieds, les bras bougent. C'est une partie de bikutsi. Débordant de joie, il glisse : « Je sais exactement de quoi il s'agit. Je suis très proche des populations. Malgré toutes les petites turbulences que nous avons vécues, on sent que le Cameroun est un pays mature. Le conseil constitutionnel a joué son rôle ».

Directement commence les festins ; les palettes de jus et casiers de bière circulent. « Je suis un président de conseil de base très heureux. J'étais sûr que nous allions gagner, nous avions fait notre travail à 100% pour 100% », déclare Onana Ebodé. Artistes et bassistes sont sur le podium, on aménage rapidement car, la nuit sera longue. Les motos taximen quant à eux, mettent le chaud.

Contrairement aux « Rdpccistes », les Camerounais de la Poste centrale se préoccupent de leur business. Comme à l'accoutumée, ils pro-

posent la vente des cartes, ports Usb et cartes. D'autres sont devant leurs seaux d'eau, d'ananas et de beignets. Il est 16h. Ce sont les bruits et klaxons des mototaxis qui les surprennent. « Regardez-les ! Quand Awara va arracher ces motos demain, vous chanterez encore Paul Biya », rouspète un des commerçants. A l'avenue Kennedy, les activités vont bon train. Les résultats des élections laissent les débrouillards indifférents : « Vous voulez qu'on prenne ça comment ? On n'a pas de choix. On va encore souffrir pendant 7ans ». « Si c'est lui qui a été réélu qu'est-ce que moi je dois faire ? C'est mon commerce qui m'intéresse », répond un vendeur de vestes. « Ici nous souffrons, regardez ce que nous faisons pour survivre. Qui va être content ici ? C'est la galère qui nous attend pendant ces sept années », affirme un autre marchand de lunettes.

Guillaume Aimée Mete

La préoccupation des Etats-Unis

Crise anglophone. Le département d'Etat américain félicite les Camerounais d'avoir pris part à l'élection présidentielle et appelle à la résolution de la crise dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Après la proclamation des résultats de l'élection présidentielle du 7 octobre 2018, les Etats-Unis s'invitent dans la danse. Dans un communiqué de presse du département d'Etat américain daté du 22 octobre 2018, le pays de Donald Trump félicite les Camerounais d'avoir pris part à cette importance échéance électorale dans un climat de paix. Saluant les améliorations dans le cadre de l'organisation de l'élection du 7 octobre 2018 par rapport à celle de 2011, les Etats-Unis reconnaissent tout de même qu'il

ya eu certains nombres d'irrégularités qui ont émaillé cette élection avant, pendant et après le processus.

« Même si ces irrégularités n'auraient pas pu remettre en cause l'issue de l'élection, mais elles ont donné l'impression que cette élection n'était pas crédible ou véritablement libre et transparente », peut-on lire. Beaucoup reste à faire dans l'optique de sauvegarder la démocratie au Cameroun. Si le nom de Paul Biya, élu pour un 7ème mandat successif à la tête du Cameroun, n'apparaît nulle

part dans ce communiqué, les Etats-Unis tiennent à un retour rapide de la paix dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Le porte-parole du département d'Etat américain, Heather Nauert, auteur du communiqué, invite les différentes parties impliquées dans cette crise qui perdure à trouver une voie de sortie paisible à travers le dialogue. Les Etats-Unis appelle par ailleurs les protagonistes à laisser la voie aux différentes missions humanitaires.

Solière Champlain Paka

Découvrez votre quotidien en illimité sur tous les supports numériques

Souscrivez à l'offre 100% numérique à 150F Cfa/j

www.lequotidienlejour.info

Le journal du jour en exclusivité et celui de demain avant tout le monde

Peur autour d'un débit de boisson

Ebolowa. Le snack bar dénommé « Canne à sucre » poursuit ses activités en dépit d'un arrêté préfectoral portant fermeture de cette structure.

La décision de Rachel Akono Ngazang, préfet du département de la Mvila aurait été motivée par un bulletin de renseignement des forces de défense et de sécurité. D'après ces informations soutenues par de nombreuses plaintes d'agression et de braquage régulièrement enregistrés sur les lieux par la police et la gendarmerie, le débit de boisson « Canne à sucre » serait un haut lieu d'insécurité dans la ville d'Ebolowa. Situé au cœur de la cité, à l'ancien carrefour Tamezou, aujourd'hui baptisé carrefour an 2000, le débit de boisson serait à en croire les services de renseignements de la ville et les riverains, un sanctuaire de prostitution et de trafic de tout genre (drogue, armes à feu, ossements humains). Sur-

tout à des heures tardives de la nuit. En témoignent les opérations de ratissage régulièrement menées sur les lieux par la police et la gendarmerie. Jeudi, 30 août 2018, Rachel Akono Ngazang, préfet du département de la Mvila a donc frappé du poing sur la table.

L'autorité administrative par un arrêté préfectoral no 00000110/AP/L07/SP, ayant pour ainsi dire, décidé de la fermeture de ce débit de boisson pour une durée indéterminée. Le sous-préfet de l'arrondissement d'Ebolowa 2 ayant été chargé en ce qui le concerne et, de concert avec les responsables des forces de maintien de l'ordre de l'application de cet arrêté. L'arrêté du préfet du département de la Mvila faisant par ailleurs mention de néces-

sité impérieuse de service et impératifs d'ordre public. Depuis la décision prise par l'autorité administrative de fermer la structure, un refus catégorique d'obtempérer est opposé par le promoteur. Le débit de boissons poursuivant plutôt sereinement ses activités. Nuisances sonores, musique tonitruante pendant la nuit. Un vrai enfer pour les riverains. Des forces tapies dans l'ombre faisant ainsi obstruction à l'arrêté préfectoral. Visiblement impuissante face aux forces de la mafia, l'autorité administrative se résigne. Rachel Akono Ngazang, préfet du département de la Mvila est ainsi contrainte d'observer l'insécurité prospérer au cœur de la ville sans moyen de réaction.

Jérôme Essian

Le centre médical de Mombo renaît

Réhabilitation. Cette formation sanitaire d'une capacité de 8 lits pour une population évaluée à 30 000 habitants a reçu un don en équipements jeudi 18 octobre 2018.



Mombo, le 18 octobre 2018. Une vue des dons de la Semc devant le centre médical d'arrondissement

Il y a encore quelques jours, il était difficile de visiter le centre médical d'arrondissement de Mombo, sans en sortir avec un pincement dans le cœur ou des larmes dans les yeux. C'est que, l'état de délabrement avancé laissait à désirer. Le bâtiment de l'époque coloniale construit peu avant les années 50 qui abrite ledit centre n'affichait pas fière allure. Le délabrement des murs, la vétusté du matériel et l'absence criarde d'équipements adaptés pour des soins laissaient à désirer. « Après ma nomination, j'ai fait le tour de Mombo dans une voiture banalisée. Lorsque je suis arrivé au centre de santé, l'état laissait à désirer. J'ai vu des lits qui reposaient sur trois pieds. Les médecins n'avaient pas d'équipements », déplore Aneurin Mbugue, le sous-préfet de l'arrondissement de Mombo.

Avec une capacité de 8 lits, le centre médical de Mombo est le seul situé dans un périmètre qui abrite près de 30 000 habitants vivant pour la plupart dans des conditions défavorisées. Aussi,

les populations riveraines déplorent l'absence d'un médecin à la tête de ce centre, où les cas de maladies les plus recensées dans cette localité du département du Moundou sont liés à l'eau. « A Mombo, on enregistre beaucoup plus des maladies hydriques, notamment les diarrhées, des schistosomiasis, les amibiases et autres maladies parasitaires mais qui sont essentiellement liées à l'eau », fait savoir le Dr. Daouda Chinmoun, le chef de district de santé de Mbanga. Il relève que des habitants étaient obligés de se déplacer vers les autres centres de santé situés à Mbanga et Njombé pour bénéficier de soins adaptés.

Extension du centre

Mais depuis jeudi 18 octobre 2018, le centre de santé de Mombo affiche désormais fière allure. Une couche de peinture a été badigeonnée sur les murs du bâtiment sur lequel on peut désormais lire la dénomination de ce centre inscrite en lettres

de couleur rouge. La formation sanitaire a également reçu des équipements constitués d'un microscope, d'un stérilisateur, d'une boîte de chirurgie, de deux tables de consultation, de six lits d'hospitalisation et de trois berceaux. Ce don de la Société des eaux minérales du Cameroun (Semc), qui produit et commerciale des eaux minérales naturelles Tangui et Vitale, a été remis à l'occasion de la journée citoyenne du groupe Sabc (Société anonyme des brasseries du Cameroun). « Ceci rentre en droite ligne avec l'engagement de la Semc depuis plus de 35 ans, et celui du groupe depuis 70 ans, à améliorer les conditions de vie des populations là où le besoin se fait sentir », indique Simon Nouadju, le directeur d'usine de la Semc.

Le chef de district de santé de Mbanga assure qu'un bon usage sera fait du matériel reçu. Il apprécie les actions entreprises par la Semc pour l'amélioration des conditions de vie des populations de cette localité qui se déplaceront de moins en moins vers les hôpitaux de Mbanga et Njombé. Il plaide en outre pour l'extension du centre qui comporte actuellement une maternité, une salle d'accouchement étroite qui vient de recevoir deux lits supplémentaires, un laboratoire, une salle d'hospitalisation homme, une salle d'hospitalisation femme, une pédiatrie, une pharmacie, des toilettes internes et externes. Daouda Chinmoun souhaite la construction d'un autre bâtiment pour la maternité et un logement d'attente. « Il y a de l'espace pour accueillir ces constructions », note-t-il. Les responsables de la Semc ont promis la réhabilitation du forage construit près du centre médical d'arrondissement de Mombo, la construction prochaine d'un nouveau forage et le recrutement d'un ingénieur d'hydrologie pour son entretien. **Mathias Mouendé Ngamo, à Mombo**

Les coupures d'énergie inquiètent

Ebolowa. La semaine dernière, une coupure d'électricité a privé les populations des débats du contentieux post-électoral.

Du dimanche, 14 octobre au vendredi, 19 octobre 2018, la ville d'Ebolowa a été privée de l'énergie électrique. Dans la soirée de dimanche, 14 octobre 2018, la ville a été victime d'une brusque coupure d'électricité. La nième du genre. A la seule différence que cette fois-ci, contrairement aux périodes de délestages où la ville était souvent alimentée en énergie électrique par intermittence, Ebolowa était complètement plongé dans le noir, une semaine durant. Un coup dur pour la population locale. Sur-tout en plein contentieux post-électoral. Plusieurs personnes ayant voulu suivre les débats à la télévision n'ayant pas eu la possibilité, faute d'énergie électrique dans la ville. Pour les plus téméraires, il fallait se rendre dans certains débits de boissons où des groupes électrogènes étaient mis à contribution pour suivre les débats. Maurice Esseng, enseignant dans la ville déplorant que, « pour un chef lieu de région, qui plus est la région d'origine du Chef de l'Etat, la ville d'Ebolowa ne devrait pas connaître ce genre de désagrément. Une semaine sans électricité c'est quand même trop à mon sens pour un chef lieu de région de notre pays ». Un autre habitant qui n'a pas caché son courroux, c'est Jacques Junior Mbita, président de l'organisation des jeunes à la section Rdpc Mvila-Ouest. Le responsable du parti regrette en effet que, « cette longue coupure intervienne juste après la campagne présidentielle. Une mauvaise image pour le parti qui a passé le temps à rassurer les populations quant à leurs problèmes énergétiques et les encourager à voter pour le candidat du Rdpc ».

Dans cette litanie de frustrations, les ménagères ne sont pas en restes. Larissa Joufack,



fonctionnaire à Ebolowa se plaint que, « cette longue coupure d'électricité dans la ville a été préjudiciables aux élèves. Ils ne pouvaient pas réviser leurs leçons le soir, une fois rentrés des classes ». Elle ajoute que, « même pour des travaux domestiques, ça a été très difficile parce que rentrée du travail tard, il n'est pas aisé de faire la cuisine dans le noir. En plus, je ne peux même pas repasser mes vêtements pour aller au travail ». Parmi d'autres victimes, les petites et moyennes entreprises de la place. Elles ont aussi payé le prix fort. Jeudi, 18 octobre 2018, il est 13h30 à la poissonnerie Mvila sis au marché central d'Ebolowa, quand le générateur électrique cesse brusquement de fonctionner. Un employé s'écrie, « ouais, le carburant est fini alors qu'on venait de faire le plein ! ». Auguste Mimbe, le gérant de la poissonnerie ne dé-

colère pas, « nous sommes déjà à plus de 90.000 FCFA de dépense en carburant depuis lundi dernier pour essayer de conserver nos produits, à cette allure, on ne pourra pas tenir ». Des dépenses supplémentaires pour une petite entreprise qui supporte déjà plusieurs charges, « impôts, électricité, salaires, loyer ...etc. », à en croire le gérant. Le même calvaire est vécu non loin de là. A la poissonnerie Big fish. Ici, l'on commence à déplorer les pertes du fait de la longue coupure d'électricité dans la ville. Plusieurs produits halieutiques sont en décomposition. Un manque à gagner énorme pour l'entreprise. Hier lors de la proclamation des résultats de l'élection présidentielle du 7 octobre dernier, le courant a été suspendu entre dès la matinée. C'est vers 15h que les choses sont revenues à la normale.

Jérôme Essian

Gendarmes et civils à l'école des Droits humains

Education. Une campagne de sensibilisation sur la protection des personnes vulnérables s'est déroulée à Douala les 18 et 19 octobre 2018.

Le marché Sandaga et la Légion de la gendarmerie du Littoral à Bonanjo, sont les deux principaux lieux qui ont abrité la toute première édition de la campagne de sensibilisation sur la protection des personnes vulnérables. C'était les 18 et 19 octobre 2018. Au menu de ces deux jours de sensibilisation, les responsables du marché, les chefs traditionnels et religieux, des forces de défense aux profils diversifiés, ont eu droit à un exposé sur la question de la protection des personnes vulnérables. Ces enseignements dispensés jeudi et vendredi par Madeleine Ngeunga, l'éducatrice des Droits humains du Centre International d'éducation aux Droits humains (Equitas) et Ecole Instrument de paix (Eip), étaient l'occasion idoine pour ces apprenants de développer et d'enrichir leurs connaissances sur la protection des personnes vulnérables.

Pour leur permettre de bien assimiler la leçon, des petits guides comportant des textes international et nationaux répertoriant les principaux articles relatifs à la protection des personnes vulnérables contre la torture, ainsi que les sanctions infligées aux auteurs d'actes de torture, leur ont été distribués. Dans ce manuel, il est indiqué que les personnes vulnérables sont celles qui sont marginalisées, discriminées, démunies et exposées aux actes de torture. A l'instar des femmes, des enfants, des personnes handicapées, des personnes âgées etc. Après des heures d'échange éducatif à bâton rompu avec les membres de l'Equitas et Eip, certains participants ont avoué avoir été bien éduqués sur le sujet. « J'ai retenu que chaque homme a ses Droits à défendre lorsqu'il est interpellé par un agent de l'Etat », a relevé Saker Lindou, le secrétaire général de la Coordination des Associa-

tions des syndicats du marché Sandaga (Cascomas).

« La constitution du Cameroun met en exergue l'égalité entre les êtres humains, sans distinction de race, de religion, de sexe encore moins de croyance. Tout être humain doit être traité en toute circonstance avec humanité. Elle protège la femme, les jeunes, les personnes âgées et les personnes handicapées », explique Madeleine Ngeunga. Avant d'ajouter que les auteurs d'actes de tortures s'exposent à des sanctions. Celui qui par la torture cause involontairement la mort d'autrui peut écoper d'un emprisonnement à vie ou de 10 à 20 ans d'emprisonnement lorsque la torture cause un handicap permanent à la victime. De 5 à 10 ans d'emprisonnement et une amende 100.000 à lorsque la torture cause à la victime une maladie ou une incapacité de travail supérieur à 30 jours.

Cédric Kengne (Stagiaire)

Tribalisme : est-ce le retour du Cameroun des « tribus » et du « village » ?

Par Jean-Simon Ongola Omgba*

Suite à la déclaration du Professeur Maurice Kamto revendiquant la victoire du scrutin présidentiel, le déchainement de ses partisans dans les réseaux sociaux a montré quelle proportion peut prendre le pouvoir perturbateur de l'intox et la menace qu'elle peut faire peser sur la démocratie.

Le scrutin du 07 octobre 2018, de l'avis de nombreux Camerounais, aura été le plus exemplaire de ces dernières années. Le peuple camerounais, à travers la solennité de la mise en scène de la déclaration du brillant professeur de droit, vient de faire l'apprentissage de la perfidie en politique. Le candidat à l'élection présidentielle et son équipe, qui maîtrisent et comprennent les ressorts de la mentalité des Camerounais, ont dans une mise en scène digne d'un hold-up, jeté le trouble dans bien des consciences.

Le cynisme de cette opération, que certains appellent « coup », n'échappe plus à personne. En effet, la tentative vouée à l'échec de contrôler les populations et de les mobiliser dans une entreprise inavouée plus condamnable car elle cible en priorité la jeunesse, souvent confrontée à de réelles difficultés au quotidien. La démarche du Mrc trouve son fondement dans la volonté d'occulter des données pertinentes de cette

élection. Outre le fait qu'elle mette en péril la cohésion nationale, elle est totalement incompatible avec l'idée de démocratie correctement comprise.

Nous ne pouvons pas nier les clivages innombrables qui traversent notre société et le long desquels circulent en direction des groupes ethniques, des informations et des opinions plus ou moins acceptables.

Le caractère peu rassembleur de la candidature du Professeur Kamto, que dénonçaient bien avant l'élection de nombreux observateurs, se confirme. Les diverses positions et réactions des uns et des autres sur la toile illustrent sans ambiguïté. Les réflexes haineux et tribaux, que Ruben Um Nyobe redoutait déjà avant l'indépendance, que le Président Ahmadou Ahidjo a fustigé et combattu tout au long de sa vie publique, contre lesquels le Président Paul Biya dans son ouvrage « Pour le libéralisme communautaire » met en garde en disant « aussi devons-nous nous efforcer d'extirper des milieux de formation et d'éducation des jeunes, tout indice de tribalisme, de sectarisme et de régionalisme », ne sont plus de simples fantasmes depuis le 8 octobre 2018.

Le tribalisme, dernier invité de l'élection du 7 octobre 2018, arrive à un moment où



le Cameroun fait face à de nombreux défis aussi bien sécuritaires qu'économiques. Véritable source de tensions sociales, il vient polluer avec ses théories fumeuses et son lot d'affirmations moralement choquantes, la conscience des citoyens. Par son refus du respect des règles et de la réalité des données rationnelles de cette élection, et par sa détermination à devenir

Président de la République du Cameroun, l'illustre juriste veut faire accepter au peuple camerounais l'inacceptable. Ce qui peut faire basculer le pays dans la violence.

Comment imaginer que M. Maurice Kamto, professeur de droit, prenne des libertés avec la loi qu'il connaît parfaitement et prenne le risque d'engager le pays dans une aventure aux conséquences

dramatiques ? La « mascarade » du professeur a eu un effet immédiat : le retour au galop du Cameroun des « tribus » et du « village » qui, si on n'y prend garde, peut sonner le glas du « vivre ensemble ». Tous les discours y relatif se muent en incantations païennes. En nous éloignant du « vivre ensemble », qui implique une simple coexistence pacifique, le retour en force du tribalisme nous interdira dorénavant d'envisager le « vouloir vivre ensemble » qui suppose un projet politique collectif.

Le Cameroun de la diversité, du citoyen sans étiquette, qui vaque à ses occupations sans aucune considération tribale, a été qu'on le veuille ou non, abimé à cause des ambitions du candidat Mrc, certes légitimes mais totalement irresponsables quant aux méthodes préconisées pour les atteindre. Nous assistons à un spectacle lamentable et surréaliste où des identitaires de toutes obédiences tiennent à longueur de journée des discours de haine, de division et de défiance vis-à-vis des institutions républicaines, et lancent des appels en faveur de guerres civiles et tribales. Nos quartiers, jadis des paradis de diversité, prennent et vivent au quotidien la mesure de la fragilité et de la paix sociale. Nos citoyens prennent conscience des dangers que

font courir aux populations les exhortations totalement irresponsables des cybers pseudo-politiciens aux abois.

Il est par ailleurs, fort regrettable de voir qu'une frange radicale d'acteurs de la vie politique s'engage dans ce mouvement par leur promotion des valeurs contraires à l'unité du Cameroun. Nous avons l'obligation de rester vigilants et attentifs à l'évolution de la situation postélectorale bien au-delà de la proclamation des résultats. C'est de notre capacité individuelle et collective à gérer et accepter la diversité ethnique du Cameroun que nous allons consolider notre « vouloir vivre ensemble ».

Prendre urgemment de front, sans outrance, avec lucidité, intelligence et patriotisme la lutte contre le tribalisme, avant que celui-ci ne se fraye un chemin, démolissant tout sur son passage, dans nos campagnes et villes : c'est un devoir, un impératif et une obligation citoyenne et morale. Une vision politique large et inventive ne saurait limiter son attention aux comportements des acteurs politiques séditieux. En attendant, nous ne céderons ni à la provocation, ni à la manipulation consciente et intelligente. La propagande du chaos ne passera pas.

*Député à l'Assemblée Nationale du Cameroun

LIBRAIRIE
PEUPLES NOIRS

RC/YAO/2016/B/489
Immeuble Don Bosco, Montée SNI
B.P. : 12405, Yaoundé, Cameroun

terroirs
revue africaine de sciences sociales et de philosophie
african journal of social sciences and philosophy
Fondateur : Fabien Eboussi Boulaga

www.revue-terroirs.com - redaction@revue-terroirs.com

INFORMATION

La revue **Terroirs**, la Librairie des Peuples Noirs et la famille Eboussi annoncent que les obsèques du philosophe Fabien Eboussi Boulaga auront lieu le 27 octobre 2018 à Yorro, non loin de Bokito, à 27 km de Bafia.

En attendant les détails de la cérémonie, nous vous informons que vous pouvez vous manifester dès à présent de la manière qu'il vous sied à la Librairie des Peuples Noirs (sise montée SNI, Maison Don Bosco) où un livre de souvenirs est ouvert.

Pour **Terroirs** et pour la Librairie des Peuples Noirs,
Parfait D. Akana & Ambroise Kom

Contacts et informations :

Françoise Mbende : Tel. +237 677 498 195
Shanda Eboussi : Tel. + 237 653 530 796
Adyas Eboussi : Tel. +237 656 552 021
Ambroise Kom : Tel. +237 677 925 558

Tel. +237 222 214 404 / 651 112 167 / 696 417 192 - Contr. : M051612615849Q
N° compte bancaire : 0000105253611501 - 02 Afriland First Bank
Email : librairiepeuplesnoirs@gmail.com / Site web : www.librairie-peuples-noirs.com

Découvrez votre quotidien en illimité sur tous les supports numériques

Souscrivez à l'offre 100% numérique à 150F Cfa/j

www.lequotidienlejour.info

Le journal du jour en exclusivité et celui de demain avant tout le monde

Un prêt de 32,7 milliards pour le barrage de Nachtigal

Cameroun. La Banque européenne d'investissement a approuvé le financement lors de sa réunion mensuelle d'octobre, tenue au Luxembourg.



Le conseil d'administration de la Banque européenne d'investissement (BEI) a approuvé, le 09 octobre dernier – à l'occasion de sa réunion mensuelle organisée au Luxembourg –, un financement de 50 millions d'euros (32,7 milliards de Fcfa) en faveur du Cameroun pour le projet d'aménagement hydroélectrique de Nachtigal.

Le projet est piloté par Nachtigal Hydro Power Company (NHPC), société détenue par l'électricien français EDF (40%), la Société financière internationale (IFI) du Groupe de la Banque mondiale (30%) et l'Etat du Cameroun (30%).

Le projet consiste à concevoir, construire et exploiter pendant 35 ans un barrage et une usine hydroélectrique de 420 MW (7 turbines de 60 MW) sur le fleuve Sanaga au niveau des chutes de Nachti-

gal amont (situées à 65 km au nord-est de Yaoundé). Il comprend aussi la construction d'une ligne d'évacuation de 50 km en technique 225 kV jusqu'à Nyom (au nord de Yaoundé).

La centrale hydroélectrique du projet Nachtigal permettra d'augmenter les capacités de production d'électricité du Cameroun de 30 %. Le projet dans sa globalité nécessite un investissement de 1,4 milliard de dollars (environ 1,1 milliard d'euros ou 723 milliards de Fcfa) dont 1,064 milliard de dollars à mobiliser auprès des prêteurs. A ce jour, outre la BEI, des engagements ont été pris par le Groupe de la Banque mondiale (794 millions de dollars) et la Banque africaine de développement (150 millions de dollars).

Le groupe belge Besix a été sélectionné par NHPC pour la construction du bar-

rage et de la centrale hydroélectrique. NHPC espère atteindre le closing financier d'ici à la fin d'année. L'entrée en service du barrage est attendu en 2022. La production électrique de la centrale hydroélectrique sera destinée au Réseau interconnecté Sud (RIS), par l'intermédiaire du concessionnaire du service public de distribution de l'électricité : Eneo.

NHPC a signé une lettre d'intention avec Eneo en juin 2017, portant sur les termes du contrat d'achat d'électricité (Power Purchase Agreement, PPA). L'accord devrait bientôt être finalisé. D'après la Banque mondiale, citée par IJGlobal, l'énergie sera cédée à Eneo à un tarif de 0,061 euro par kWh pendant 35 ans.

F.E avec Energies-media.com

Résultat net en baisse de 25,8% chez Socapalm

Régression. La filiale camerounaise de Socfin affiche 6,6 milliards FCFA au 1er semestre 2018.



La Société camerounaise de palmeraies (Socapalm), filiale de la luxembourgeoise Société financière des caoutchoucs (Socfin), informe que le résultat de ses activités ordinaires avant impôts s'élève à 10,2 milliards FCFA à fin juin 2018 contre 13,7 milliards FCFA par rapport à la même période en 2017.

Le résultat net après impôts au 30 juin 2018 s'élève à 6,6 milliards FCFA contre 8,9 milliards FCFA au 30 juin 2017, soit une baisse de 25,8%.

« La baisse du résultat se justifie essentiellement par le

retard subi dans les ventes d'huile brute par les transformateurs », indique Socapalm. Qui ajoute « qu'en conséquence, le stock d'huile de palme brute est passé de 16 481 tonnes au 30 juin 2017 à 30 959 tonnes au 30 juin 2018, soit une augmentation de 87,8% ».

Durant la période sous revue, la filiale de Socfin déclare que la production en huile brute a progressé de 6,9% passant de 82 095 tonnes à 87 764 tonnes. La production des amandes de palmistes aussi a évolué positivement passant de 16 797

tonnes, à fin juin 2017, à 17 738 tonnes à fin juin 2018.

En termes de prospective, Socapalm pense que la totalité de sa production pourra être vendue avant la fin de l'exercice en cours et que son niveau de production sera supérieur de 6% à celui de l'exercice 2017. « Nous estimons à ce stade que le résultat des activités ordinaires avant impôts de l'exercice 2018 avoisinera un montant de 15 milliards FCFA », prévoit la filiale de Socfin.

Source. Investiraucameroun.com

Hebei Huatong investit 5 milliards au Cameroun

Génie électrique. Après la Tanzanie et l'Afrique du Sud, le groupe chinois s'installe dans notre pays.



Everwell Cameroon Cables and Engineering S.A, c'est le nom de la filiale que le groupe chinois Hebei Huatong vient d'ouvrir au Cameroun, après la Tanzanie et l'Afrique du Sud. La filiale camerounaise abrite désormais une usine à Bonabéri-Ndobo, c'est à Douala, la capitale économique du pays.

Grâce à un investissement de 5 milliards FCFA, l'entreprise chinoise va produire et commercialiser des câbles électriques aériens torsadés, domestiques, industriels et souterrains. Au sein de l'en-

treprise, Wang Hong Yang, DG d'Everwell Cameroon, indique que 90% des employés sont d'origine camerounaise.

Hebei Huatong précise que l'usine de Douala n'est que la première phase d'un vaste projet qui comprend la construction, à partir de 2019, d'un complexe industriel sur près de 30 hectares, à Tiko, dans le Sud-Ouest. Dans le même temps, le groupe chinois a pour ambition d'acquies, localement, la matière première comme l'aluminium. D'où le partenariat déjà signé avec l'industriel Alucam.

"Le Quotidien **Le Jour** informe ses lecteurs, annonceurs et autres partenaires que sa Direction Régionale du Littoral est située à Douala au Carrefour Idéal.

Pour toutes autres informations, contactez le service commercial du Littoral aux numéros suivants:

699-93-76-72 / 677-28-48-15

Email: lejourquotidien@yahoo.fr"

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

lejourservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64

/ 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

With Afriland
our child
dream

Go to the ne
or contact y
manage

8050
Call
center
24h/7

Afriland

www.afriland

1053 Place de l'Indépendance
11834 Yaoundé - Cameroun
@ first.bank@afrilandfirst.bank.com
f @afrilandfirstbankgroup

Le Top 20 marchés financiers africains en 2018

Classement. L'Afrique du Sud reste en tête du classement des marchés financiers africains, élaboré par le groupe bancaire sud-africain Absa Group et le Forum officiel des institutions monétaires et financières (OMFIF), un think tank spécialisé dans le domaine de la financ

Le classement «Absa Africa Financial Markets Index 2018» se base sur six critères: la profondeur du marché; l'accès aux devises; le contexte fiscal et réglementaire et la transparence du marché; la capacité des investisseurs locaux; l'opportunité macroéconomique; et la force exécutoire des contrats financiers, des positions relatives aux garanties et des cadres d'insolvabilité.

Le marché financier sud-africain obtient un score de 93 points dans l'édition 2018 de ce classement, qui note 20 marchés financiers africains sur une échelle allant de 0 à 100 points. Ce marché demeure en effet profond et liquide malgré la détérioration des indicateurs macro-économiques de la nation-arc en ciel.

Le Botswana gagne un rang dans le classement par rapport à la précédente édition, pour occuper la 2^e position, grâce notamment aux efforts déployés par les autorités pour élargir la base des investisseurs.

Le Kenya (3^e rang) progresse de trois places par rapport à 2017 grâce à ses bonnes performances en matière d'ouverture du marché fi-



nancier aux investisseurs étrangers.

L'île Maurice (4^e) perd 2 rangs comparativement à la précédente édition du classement. Le Nigeria gagne en revanche une place et passe du

6^e rang en 2017 au 5^e rang en 2018. Viennent ensuite la Namibie, le Ghana, la Zambie et le Maroc. L'Ouganda ferme le Top 10.

Ce classement «ouvre la voie à un débat constructif sur

la maturité et l'accessibilité des marchés financiers africains. Il s'agit d'une contribution importante qui aide les décideurs, les investisseurs, les organismes de réglementation et d'autres acteurs du

marché à identifier les domaines et les initiatives qui permettront d'apporter les améliorations les plus significatives», a déclaré Maria Ramos, présidente-directrice générale du groupe Absa.

«Il est encourageant de constater les progrès réalisés par les pays africains, mais il reste encore beaucoup à faire en ce qui concerne la solidité des infrastructures de marché et des cadres réglementaires dans toute l'Afrique et nous sommes impatients de suivre les progrès annuels», a souligné de son côté le président de l'OMFIF, David Marsh.

- 1-Afrique du Sud (93 points)
- 2-Botswana (65 points)
- 3-Kenya (65 points)
- 4-Maurice (62 points)
- 5-Nigeria (61 points)
- 6-Namibie (57 points)
- 7-Ghana (55 points)
- 8-Zambie (53 points)
- 9-Maroc (50 points)
- 10-Ouganda (50 points)
- 11-Rwanda (49 points)
- 12-Seychelles (45 points)
- 13-Côte d'Ivoire (44 points)
- 14-Sénégal (44 points)
- 15-Tanzanie (43 points)
- 16-Egypte (42 points)
- 17-Cameroun (41 points)
- 18-Mozambique (36 points)
- 19-Angola (34 points)
- 20- Ethiopie (26 points)

Mtn pourrait investir 3 milliards de dollars dans la 5G

Afrique du Sud. L'entreprise prévoit d'investir dans la 5G presque autant que dans ses réseaux au cours de ces cinq dernières années, soit 40 milliards de rands, l'équivalent de près de 3 milliards de dollars.



Estimant proche le temps où la 5G sera commercialisable en Afrique du Sud, MTN veut avancer sur son agenda. Ce que la firme panafricaine de télécoms n'a pas caché à la conférence MyBroadband qui s'est tenue ce jeudi 18 octobre à Johannesburg. Rappelant le positionnement de MTN sur le marché sud-africain devant un parterre de professionnels et décideurs du monde de la tech, Giovanni Chiarelli, chief technology & Information Officer chez MTN, a déclaré que le groupe pourrait investir «à

des niveaux similaires aux 40 milliards de rands [2,8 milliards de dollars, NDLR] injectés dans ses réseaux au cours des cinq dernières années», rapporte Business Tech.

En partenariat avec Ericsson, MTN a réalisé son premier essai 5G en janvier dernier à son siège en Afrique du Sud, atteignant un débit de plus de 20 Gbit/s, avec une latence (temps d'aller-retour réseau) de seulement cinq millisecondes. «C'est le meilleur résultat obtenu sur un ré-

seau mobile en Afrique», déclarait le groupe.

La filiale nigériane annonçait cet été dans les médias qu'elle lancerait la 5G avant 2020. A cela, le CEO du groupe, Rob Shuter, a toutefois émis un bémol en septembre en marge du ITU Telecom World organisé par les Nations unies à Durban. Selon lui, la 5G ne peut être envisagée pour l'instant pour une utilisation de masse en Afrique, car, dit-il, le Continent n'est pas prêt, en termes d'infrastructures notamment.

H.N.IV

La citation

« Les forces qui nous unissent font plus que contrebalancer celles qui nous divisent ».

Kwame Nkrumah

Le chiffre

150

milliards FCFA

Le taux de recouvrement de la taxe communautaire d'intégration de la Cemac est de seulement 15%, à fin août 2018.

First Bank
dren can
m big

arest branch
our porfolio
er today



nd First Bank

firstbank.com

(237) 2 22 23 30 68 / 2 22 23 63 27

(237) 2 22 22 17 85

@ATL_Cameroun

Pierre Vincent NGAMBO FONDO

LA RETRAITTE DANS LA FONCTION PUBLIQUE CAMEROUNAISE



Entre naufrage programmé
et repos souhaité

10 000 frs

POINTS DE VENTE YAOUNDÉ :

- Kiosque Hilton
- Kiosque Touristique
- Kiosque Calafatas
- La marmite du Boulevard
- Kiosque Minfi
- Kiosque Rond point PM
- Kiosque Rond point Nlong-kak
- Librairie des peuples noirs
- Doy Bastos

Les Editions du Schabel



Parus aux éditions du SCHABEL



10 000 frs

Contacts:

Yaoundé: 699 56 86 22

Douala: 674 0995 30

POINTS DE VENTE DOUALA :

- Kiosque Lycée Technique Koumassi
- Kiosque Pmuc
- Kiosque Rond Ecole Publique Deido
- Kiosque du Restaurant La méditerranée
- Kiosque Hôtel IBIS
- Kiosque Hôtel SAVA
- Kiosque Rond Cadastre Bonanjo
- Kiosque Garantie Express
- Librairie Professionnelle Bali
- Le Jour
- Kiosque Aéroport



10 000 frs

Les professionnelles attendues

N°	Noms et prénoms	Clubs
1	Rosine Kameni	Lille Fc
2	Michaela Abam	Paris Fc
3	Christine Manie	Fc Nancy Loraine
4	Francine Zouga	Fc Nancy Loraine
5	Marlyse Ngo Ndoumbouk	Fc Nancy Loraine
6	Falome Meffometou	Fc Guingamp
7	Michèle Akaba	Besiktas Istanbul
8	Gabrielle Aboudi Onguené	Cska Moscou
9	Ajara Nchout	Il Sandviden
10	Grâce Ngock Yango	St Malo (France)
11	Gaëlle Enganamouit	Avaldsnes Fc (Norvège)
12	Yvonne Patrice Leuko	Albi (France)
13	Jacquette Ada	Ahmet sport (Turquie)
14	Luce Ndolo Ewele	Ambily (France)

Un tirage pas compliqué

Can féminin Ghana 2018. Joseph Ndoko, le sélectionneur national, a une idée des adversaires du groupe A où le sort a placé le Cameroun dimanche dernier, à Accra.



Yaoundé, le 24 septembre 2018. Le ministre des Sports présente le trophée de meilleure joueuse remporté par Ngo Mbeleck.

Après le tirage au sort des groupes de la 10ème édition de la Can féminin Ghana 2018, l'on a eu droit à des analyses de toutes sortes par des observateurs et techniciens de football. Joseph Ndoko, le sélectionneur des Lionnes Indomptables, s'est exprimé sur les ondes de la radio Tiemeni Siantou, une chaîne urbaine de Yaoundé, au sujet du groupe A dans lequel le Cameroun évoluera en compagnie du Ghana, pays organisateur, le Mali et l'Algérie. « On vient d'avoir un tirage qu'on ne dirait

pas compliqué. On savait que quelle que soit l'équipe contre laquelle on pourra jouer, il va falloir démontrer qu'on est le Cameroun. Je le dis sincèrement, on va se battre pour faire le meilleur des résultats possibles », promet-il. Au sujet de ses adversaires de groupe, le sélectionneur des Lionnes a sa petite idée : « A l'entame, on rencontrera un pays de l'Afrique de l'Ouest, le Mali qu'on n'a pas encore rencontré dans nos matchs amicaux. Mais, il faut avouer que les Maliennes ont éliminé la Côte d'Ivoire, qui fait

partie des espoirs africains dans la gamme féminine. On va enchaîner après avec l'Afrique du Nord (l'Algérie, ndlr), dont les équipes jouent extrêmement intelligent et technique. Il nous revient ; si on peut avoir un peu de chance de rencontrer une équipe du Maghreb en match de préparation, ça nous fera du bien, que ce soit la Tunisie ou la Maroc. C'est quelque chose de fort pour nous ».

Le hasard du calendrier de la compétition a programmé la confrontation entre le Ghana et

le Cameroun lors de la troisième et dernière journée de poule. C'est pour cette raison qu'avant ce match, il faudrait avoir déjà assuré la qualification en remportant les deux premiers matchs contre le Mali et l'Algérie. Joseph Ndoko est conscient de ces enjeux et compte mettre toutes les chances de son côté. « Avant de rencontrer le Ghana on aura joué dans notre poule comme il se doit. Si les deux matchs sont remportés, ça voudrait dire que nous serons propulsés en demi-finales et ça ne pourra être qu'une bonne chose. Maintenant, être capable de s'en sortir, avec tout le respect que j'ai pour le football, on se doit de le faire, parce que je ne doute pas un seul instant que nous avons les moyens pour cela. Nous avons ces moyens, techniquement. Maintenant, le Cameroun connaît déjà ce qui l'attend et tout ce qu'on peut demander aux gens, c'est de se mettre au travail et le reste on verra », croit savoir le technicien.

A partir de demain, l'effectif des Lionnes va s'étoffer avec l'arrivée de la légion étrangère. 14 joueuses professionnelles ont été sollicitées par Joseph Ndoko. Même si le technicien redoute que certaines ne soient pas libérées par leurs clubs, il compte avoir tout son effectif d'ici au 05 novembre prochain. C'est à partir de là que la conquête de la place se fera plus rude entre les joueuses pour figurer parmi les 23 de l'expédition ghanéenne. Les Lionnes sont en stage depuis la semaine dernière au Centre d'Excellence de la Caf d'Okoko Maria, à Mbankomo. « On a terminé une bonne semaine. Le seul point sombre est la blessure qui envoie Raïssa Mbappé Etoundi à l'infirmerie pour un mois hors des stades », nous a renseigné le coach.

Achille Chountsa

Les Camerounais de la Nba font un carton plein Basketball. Joël Embiid Philadelphia Sixers, Luc Mbah a Moute Los Angeles Lakers et Pascal Siakam Toronto Raptors victorieux lors de la 3e journée samedi et lundi dernier.



La troisième journée de la Nba qui a démarré dans la nuit de vendredi, s'est achevée lundi dernier avec les rencontres de la Conférence-Ouest. Carton plein pour les trois Camerounais, Joël Embiid Philadelphia Sixers, Luc Mbah a Moute Los Angeles Lakers et Pascal Siakam Toronto Raptors, véritables artisans de la victoire de leurs équipes respectives.

Après la défaite enregistrée lors de la première journée face à Boston Celtics, plus rien n'arrête Joël Embiid et les Sixers de Philadelphia. « The Process », a sorti le grand jeu et a frappé fort lors de sa 3e sortie face à Orlando samedi dernier. Une prestation grandeur nature de Joël, qui termine meilleure marqueur du match avec 32 points, 10 rebonds. Cerise sur le gâteau à quelques secondes de la fin du match, Embiid monte en puissance, balaye tout sur son passage pour inscrire le point de la gagne à 17 s du buzzer pour la victoire 116-115. Une victoire d'affilée après celle face aux Chicago Bulls lors de la 2e journée où il a terminé avec 25 points. Le prochain rendez-vous des Sixers est annoncé pour mercredi lors de son déplacement à Detroit.

L'autre bonne nouvelle vient de Toronto, avec la cagnotte pleine des Raptors de Pascal Siakam. L'équipe enchaîne victoire après victoire, depuis le début de la saison 2018-2019

Nba qui est rendue à sa troisième borne. Un alléchant Toronto Raptors-Celtics Boston, deux meilleures de la Conférence-Est, avec à la clé la domination des Raptors qui signe un troisième succès. Pascal Siakam et ses coéquipiers qui ont déroulé leur jeu, remportent le duel 130-101 au terme des quatre quarts temps. En terme de statistiques Pascal l'aillier fort des Raptors qui gagne en temps de jeu et auteur d'un double lors de cette partie, termine avec 10 points, 10 rebonds.

Passé de deux également pour Luc Mbah a Moute, le nouvel sociétaire des Los Angeles Clippers, club qu'il retrouve après une saison passée du côté de Houston. Retrouvailles avec ses anciens coéquipiers, lundi dernier au Staples Center de Los Angeles. Il aura fallu attendre le troisième quart temps pour voir Luc fouler le parquet. Il n'aura pas fallu attendre longtemps, pour que le Camerounais se fasse remarquer, en se signalant par un panier à trois points, permettant à son équipe de prendre l'avance. Il enchaîne et termine après 16 minutes passées sur le terrain, avec 10 points, 3 rebonds, 2 contres. Les Los Angeles Clippers enregistrent leur seconde victoire de la saison 115-111, la première était face à Oklahoma City 108-92.

Moïse Moundi

Beac, Apejes et Condor forfaits

Eliminatoires de la zone 4 basket. Seule la formation des Forces armées et police Dames, représentera le Cameroun à cette compétition qui démarre aujourd'hui à Kinshasa.

Les éliminatoires de la zone 4 Fiba Africa Cup Dames et Messieurs, s'ouvre ce jour à Kinshasa en République démocratique du Congo. Contre toute attente, certains ambassadeurs camerounais, ne seront pas de la partie. Une situation qui devient récurrente depuis un certain temps, ce qui expose les clubs à des sanctions.

Sur les quatre clubs camerounais devant être du rendez-vous de Kinshasa, seule la formation des Forces armées et police Dames qui a fait le déplacement de la République

démocratique du Congo. Forfait pour la Banque des états d'Afrique centrale (Beac), le champion en titre 2018, Apejes Dames, également championne de la saison 2017-2018 et Condor Messieurs. Situation similaire à celle de la saison dernière, avec Beac qui n'avait pas fait le déplacement. Selon les informations reçues, ce forfait est dû pour la plupart des clubs, au manque des moyens financiers. Les responsables administratifs de la Beac n'ont pas réussi à trouver les moyens nécessaires, pour per-

mettre à l'équipe de faire le déplacement.

Grosse déception pour les joueurs et les encadreurs de Beac ont été informés, le travail effectué depuis plusieurs semaines d'entraînements s'envole en fumée. « Nous n'irons pas à la zone 4, notre président n'a pas pu dégager les moyens nécessaires. Nous nous entraînons pour la Coupe d'Afrique des clubs champions, c'est un véritable gâchis de ne pas pouvoir être présent à Kinshasa », s'indigne le technicien Souleymane Pepouna.

Une occasion manquée,

pour acquérir de l'expérience sur le plan internationale. « Disputer des compétitions internationales constituent un plus pour nous qui sommes des joueurs, parce que c'est l'occasion de se frotter aux équipes étrangères et c'est ainsi que nous évaluons notre niveau. Déçu d'apprendre que nous n'irons pas à Kinshasa, et dire que nous avons bossé toute la saison, pour qu'à la dernière minute, on vous informe que vous ne serez pas du rendez-vous », lamentable pour Cédric Tsangue.

Moïse Moundi



«*simplement différent*»
Africa Top Brand !

Web : www.elisavitabiscuit.com / E-mail : infos@elisavitabiscuit.com
f [elisavitabiscuit](#) / Tweeter : [@nezafi](#)
A Member of NEZAFI CAPITAL

Urbain Olanguena Awono

Les Editions du Schabel

**Urgence
d'un Nouveau Pacte
Républicain et Social**

Rêve d'avenir pour le Cameroun

Préface de Mgr. Samuel KLEDA
Archevêque Métropolitain de Douala

Après "Mensonges d'Etat" l'auteur nous revient avec un puissant et engageant essai, qui trace les voies pour atteindre un Cameroun où chacun de ses enfants bénéficierait pleinement des potentialités immenses du pays...

On peut embastiller un homme, pas son esprit.

A lire absolument, par ceux qui croient encore au Cameroun.

Yaoundé:

- Supermarché DOVV
- Librairie des peuples noirs
- Kiosque Hilton
- La Marmite du boulevard
- Kiosque Calafatas
- Kiosque Minfi
- Kiosque Primature
- Le jour Yaoundé (Vallée Nlongkak)
- Kiosque Rond point Nlongkak
- Kiosque Touristique


Points de vente

Douala:

- kiosque Lycée Technique Koumassi
- Kiosque Cadastre Bonanjo
- Librairie Professionnelle Bali
- Le jour Douala (Carrefour Idéal Akwa)

Contacts:
699568622

Prix: 10 000 frs



Prix: 10 000 frs

La presse veut s'emparer de l'événement

Marathon International de Douala. L'engouement de la presse à cet événement est parlant, et montre l'intérêt de nourrir les lecteurs, auditeurs et téléspectateurs des informations de proximité.



La presse sportive lors d'une compétition.

Les organisateurs annoncent le direct sur Canal 2 International. La chaîne d'Emmanuel Chatue s'était déjà positionnée l'année dernière pour la première édition. L'équipe dirigée par Alex Lembe avait diffusé en direct

la course qui avait vu le Kenyan Shadrack Kipkogeh gagner en solitaire. Cette année, la chaîne de proximité s'est encore inscrite au cœur de l'événement et veut assurer le confort à ses téléspectateurs. Un direct de la télévision est

programmé le dimanche 28 octobre 2018 avec une équipe encore plus relevée. Ils ne seront pas seuls cette année, car deux radios ont déjà annoncé la couverture en direct de l'épreuve la plus longue des disciplines sportives.

La division régionale du service public, par sa radio CRTV vient d'annoncer un déploiement de 17 hommes et femmes pour assurer le direct sur la 104.9, la Swellaba que dirige Leonard Chatellin. Une jeune radio installée il y a seulement un an, est en train de prendre elle aussi les dispositions pour assurer le direct à ses auditeurs.

ABK Radio, la jeune qui est sur la fréquence 89.9 FM se positionne comme diffuseur en direct du marathon international de Douala. Didier Kouamo, le directeur des programmes pense que c'est la fréquence utile, pour tous les événements utiles : « Nous ne sommes pas venus faire de la figuration. En un an, nous avons des retours très positifs de nos auditeurs. Ils méritent que nous allions vers les défis qui peuvent leur apporter le réconfort. Nous allons nous lancer dans ce défi d'un déploiement en direct sur plus de trois heures loin de nos bases. Cela nous permettra de tester d'autres compétences, même si nous savons que ce ne sera pas facile ». Le marathon international de Douala est l'événement attendu des populations de la capitale économique.

David Eyengué

“Nous avons l'accompagnement du Pm”

Annie Eliane Nana. La présidente du Comité d'organisation du Marathon International de Douala annonce que tout est fin prêt pour la grande fête de la course la plus longue.

A quelques jours de la 2ème édition du Marathon International de Douala, quel est l'état d'esprit de la présidente du comité d'organisation ?

Nous avons organisé déjà une édition, celle de l'année dernière en 2017. Nous savons que nous devons nous appuyer sur les manquements de la première édition pour l'organisation de celle-ci. Et malgré tout ce que les uns et les autres avaient comme appréhension, cette 2ème édition se tiendra bien le 28 octobre 2018, dimanche prochain.

A six jours du kick-off, quel est l'état des préparatifs ?

Toutes les dispositions sont prises pour que tout se déroule bien. D'autant que nous travaillons depuis un an déjà sur cette édition. Toutes les dispositions sont prises pour que tout se déroule bien. Compte tenu du contexte, nous avons réussi à avoir toutes les autorisations. Que ce soit celles du premier ministre qui est désormais habilité à valider en dernier lieu toutes les compétitions internationales qui doivent se dérouler sur le territoire national, nous avons eu ensuite l'autorisation du ministre des sports qui nous a d'ailleurs reçu la semaine dernière qui a tenu à nous féliciter pour cette initia-



tive sportive ; et bien entendu, nous avons le parrainage de la communauté urbaine de Douala (CUD) qui nous accompagne avec un ensemble de facilités.

Et si on faisait le point sur les inscriptions ?

Nous avons repoussé au 24 octobre 2018 la date limite d'inscription. Elles étaient initialement prévues pour s'arrêter le 15 octobre comme cela était inscrit sur les différentes affiches, mais nous avons encore donné une semaine aux

Camerounais, compte tenu des échéances politiques qui ont freiné quelques-uns. Les retardataires ont encore jusqu'au mercredi 24 octobre pour s'inscrire. Mais là, ce sera la dernière date, parce que nous avons l'identification électronique qui nécessite que nous aillions un peu plus de temps pour codifier les dossards des participants. Il y a dix jours, nous étions déjà à 3000 participants. Mais nous espérons bien atteindre les 5000 participants escomptés.

Il y en a qui pensent que le marathon et le semi-marathon sont des compétitions pour professionnels, alors qu'on dit que c'est ouvert à tous...

Oui, il faut dire que les professionnels viennent pour leurs courses, leurs performances et les primes qui vont avec. Mais il y a d'abord la marche familiale avec le principe des équipes de relais pour les familles (le père, la mère et un enfant de moins de 15 ans, ndlr). Maintenant, il y a le « marchaton », une marche dans le marathon. Vous vous inscrivez, et vous choisissez de marcher la distance qui vous plaît. Vous aurez participé à la fête du vivre ensemble.

Et ceux qui ne peuvent pas participer en sportifs ?

C'est la grande fête du vivre-ensemble. Tout le monde est invité ce dimanche 28 octobre à la place de la Besseke, pour vivre le spectacle au village du marathon. Et si certains ne peuvent pas faire le déplacement de Douala, la course sera diffusée en direct sur Canal 2 International et sur les radio régionales CRTV et ABK Radio.

Propos recueillis par D.E

Brèves

Ronaldo esquive la crise du Real



À la veille du choc face à Manchester United en Ligue des Champions, Cristiano Ronaldo (33 ans, 9 matchs et 5 buts en Serie A cette saison) est passé en conférence de presse. Sans surprise, l'attaquant de la Juventus Turin a été interrogé sur les difficultés du Real Madrid. Mais l'ancien Merengue a préféré botter en touche.

"Je n'ai pas à parler des autres clubs, tout le monde connaît mon histoire au Real Madrid. Ce n'est pas le moment

d'en parler avant le match qui nous attend. Ce n'est pas à moi de parler de la crise des autres, a esquivé le Portugais. (...) Le niveau de la Juve ? Je ne veux pas le comparer avec celui du Real. Ce sont deux équipes fantastiques. J'ai fait mon chemin au Real et là c'est un nouveau chapitre pour moi. Je suis fier de jouer ici."

Ne comptez pas sur CR7 pour lancer une polémique avec la Maison Blanche.

Mourinho écarte un retour au Real



La rumeur est étonnante, et pourtant, José Mourinho est bien cité parmi les possibles remplaçants de Julen Lopetegui au Real Madrid. Une information rapidement démentie par le manager de Manchester United, qui en a profité pour envoyer un message à ses dirigeants.

"Non, je suis heureux ici, a répondu l'ancien entraîneur des Merengues. Je veux rester jusqu'au dernier jour de mon contrat et j'aimerais même rester après la fin de mon bail. Je ne pense qu'à Manchester United." Pour le moment, le technicien est lié à MU jusqu'en 2020.

Barça : Umtiti, ça ne s'améliore pas



Absent depuis près d'un mois, Samuel Umtiti (24 ans, 6 matchs en Liga cette saison) n'est pas près de retrouver la compétition. Pendant que le défenseur central soigne son genou gauche, le FC Barcelone est toujours incapable d'annoncer une date de retour.

Et pour cause, le quotidien As indique que le Français a dû re-

tarder d'une semaine la reprise de la course, à cause de son traitement pour le moment inefficace. Du coup, l'international tricolore reviendra au mieux fin novembre, après le prochain rassemblement des Bleus.

Cela devient vraiment inquiétant pour l'ancien Lyonnais, sachant qu'une opération reste envisageable.

Vis une fin d'année délirante



Orange Comedy Club

En avant-première et en exclusivité tous les lundis
sur video.orange.cm et sur Canal2 international
tous les vendredis dès 21H.

www.orange.cm www.facebook.com/orangecameroun [Orange_Cameroun](#) [My Orange](#)

Vous rapprocher
de l'essentiel

